|  |  |
| --- | --- |
| **Travail préparatoire**  **sur un texte d’Aristote extrait de *Métaphysique*** | |
| "Ce fut l'étonnement\* qui poussa, comme aujourd'hui, les premiers penseurs aux spéculations\* philosophiques. | L’étonnement est l’origine (« ce fut ») et le moteur (« comme aujourd’hui ») de la philosophie. Idée générale. |
| Au début, ce furent les difficultés les plus apparentes qui les frappèrent, puis, s'avançant ainsi peu à peu, ils cherchèrent à résoudre des problèmes plus importants, tels que les phénomènes de la Lune, ceux du Soleil et des Etoiles, enfin la genèse de l'Univers. | - Progression temporelle-chronologie.  - Analyse-description qui illustre l’idée précédente.  - Approfondissement de la difficulté des objets d’étude philosophique : « difficultés…apparentes », « problèmes plus importants », « genèse de l’Univers ».  - Eloignement non seulement géographique des objets étudiés mais aussi temporel : pb de l’origine de l’univers. |
| Or apercevoir une difficulté et s'étonner, c'est reconnaître sa propre ignorance  (et c'est pourquoi aimer les mythes est, en quelque manière se montrer philosophe, car le mythe est composé de merveilleux). | « Or » => Deuxième étape ou proposition de notre raisonnement.  Etonnement = prise de conscience de son ignorance  !? Mythe ≠ raison & philo  Ms le mythe = une autre manière de répondre aux interrogations de l’homme face à la nature, et la réponse mythique elle-même est étonnante |
| Ainsi donc, si ce fut pour échapper à l'ignorance que les premiers philosophes se livrèrent à la philosophie, c’est qu’évidemment ils poursuivaient la science en vue de connaître et non pour une fin utilitaire. | La philosophie ne vise que la connaissance et non l’utilité  Déduction qui fait appel au rappel de ce qui vient d’être évoqué (s’étonner => prise de conscience de l’ignorance) sous la forme d’une hypothèse (« si »). Cette déduction est présentée comme incontestable du fait de son évidence (« évidemment »). |
| Ce qui s'est passé en réalité en fournit la preuve : presque tous les arts\* qui s'appliquent aux nécessités\*, et ceux qui s'intéressent au bien-être et à l'agrément de la vie, étaient déjà connus, quand on commença à rechercher une discipline de ce genre. | Aristote néanmoins justifie cette évidence par des preuves, par la réalité elle-même, par des faits historiques (« ce qui s’est passé ») et non par le seul raisonnement.  La philosophie n’apparaît qu’après les techniques nécessaires à la survie et celles nécessaires au confort et à l’agrément. |
| Je conclus que, manifestement, nous n'avons en vue, dans la philosophie, aucun intérêt étranger\*. Mais, de même que nous appelons homme libre celui qui est à lui-même sa fin\* et n'existe pas pour un autre, ainsi cette science est aussi la seule de toutes les sciences qui soit une discipline libérale\*, car seule elle est sa propre fin." | Double conclusion (« Je conclus que » puis « Mais »)  1) La philosophie ne sert qu’elle-même  - Intérêt étranger = but extérieur  2) La philosophie est la seule science véritablement libérale  - Etre à soi-même sa propre fin = être à soi-même son propre but  - Exister pour un autre = être esclave d’un autre |

**Synthèse du raisonnement de l’auteur dans le texte (vérification de la bonne compréhension du texte)**

L’étonnement est l’origine et le moteur de la philosophie.

(Illustration)

Or étonnement = prise de conscience de son ignorance

Donc la philosophie ne vise que la connaissance et non l’utilité

Pour preuve : la philosophie n’est apparue qu’après les techniques nécessaires à la survie et celles nécessaires au confort et à l’agrément.

Donc 1) La philosophie ne sert qu’elle-même

2) et elle est la seule science véritablement libérale

**Rédaction d’une introduction**

|  |  |
| --- | --- |
| **Auteur** | **A travers cet extrait, Aristote** |
| **Thème** | **s’interroge sur l’origine, le but et la valeur de la philosophie.** |
| **Thèse** | **Selon lui, parce que l’étonnement est le moteur de la philosophie et pousse à combler l’ignorance, cette discipline n’a pas d’autre but que la connaissance et est absolument libre.** |
| **Pb** | **L’auteur répond ainsi à d’éventuelles critiques sur la philosophie et ruine le reproche de l’inutilité de cette science.** |
| **Plan** | **Pour parvenir à cette thèse, Aristote commence par poser comme un constat sur l’origine de la philosophie pour en déduire le but de cette recherche : la seule connaissance. Il étaye ensuite son raisonnement sur des preuves historiques avant de conclure plus généralement sur la valeur de la philosophie : elle est la seule science libre.** |
| **Enjeu** |  |
| **Questionnement sur le texte** |  |